# Hébreux 1-13

## Partie 13

| | |
|---|---|
| Auteur | Alfred E Bouter |
| Durée | 01:01:44 |
| Version en ligne | https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13 |

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] On va lire depuis le verset 15. Je pense qu'on a arrêté la dernière fois, on s'est arrêté au verset 14. Je vais le reprendre plus tard.

On va lire depuis le verset 15. Donc Hébreu 9, verset 15. Et c'est pourquoi il est médiateur d'une nouvelle alliance, en sorte que la mort étant intervenue pour la rançon des agressions qui étaient sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui a été promu. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne, car un testament est valide lorsque la mort est intervenue, puisqu'il n'a pas de force tant que le testateur vit. De là vient aussi la première alliance n'a pas été inaugurée sans du sang, car chaque commandement pour ce qui concerne la loi, ayant été proclamé par Moïse à tout le peuple, [00:01:07] il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine et de la carlate et de l'huissote, et en prit aspersion sur la ville lui-même et sur tout le peuple, en disant, c'est ici le sang de l'alliance que Dieu vous a ordonnée. Et de la même manière, il prit aspersion du sang sur les tabernacles aussi et sur tous les ostensibles du service. Et presque toutes choses sont purifiées par du sang, selon la loi. Et sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission. Il était donc nécessaire que les images des choses qui sont dans les cieux puissent purifier par de telles choses, mais que les choses célestes elles-mêmes puissent faire de meilleurs sacrifices que ceux-là. [00:02:01] Car le Christ n'est pas entré dans les lieux saints faits de main, ou puis des vrais, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face des dieux. Ni non plus afin de souffrir lui-même plusieurs fois, ainsi que le Souverain Sacrificateur entre dans les lieux saints chaque année avec un sang autre que le sien, puisque dans ce cas, il aurait fallu qu'il souffre plusieurs fois depuis la fondation du monde. Mais maintenant, en la consommation des siècles, il a été manifesté une fois pour l'abolition du péché par son sacrifice.

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela le jugement, ainsi le Christ aussi, ayant été offert une fois pour porter le péché de plusieurs, apparaîtra une seconde fois, sans péché, à saluer ceux qui l'attendent. Jusqu'ici pour ce soir. [00:03:07] C'est un passage difficile, mais si vous voulez garder la grande ligne, les grandes lignes, c'est vraiment un sommaire de la beauté de la personne du Seigneur Jésus, puis de son heure.

Dans cet épitre, nous voyons que le Seigneur Jésus est plus grand que les hommes, et aussi qu'il est plus grand que Moïse, Moïse qui était donc l'homme qui représentait vraiment le judaïsme, et il est plus grand que tout le service lévitique. Donc, dans l'Hébreu, on voit vraiment de grands contrastes. La personne du Seigneur en contraste avec d'autres personnes. L'heure du Seigneur en contraste avec les sacrifices sous la loi. Il y a de grands contrastes. [00:04:02] Mais il y a souvent aussi des

parallèles, et c'est ce qui rend les choses difficiles, parce que s'il y a des parallèles entre le Seigneur Jésus et les choses de l'Ancien Testament, ça n'efface pas les contrastes. On doit donc surtout saisir les contrastes. Pour donner juste un exemple, nous allons voir dans le chapitre 10, une prochaine fois si le Seigneur ne descend pas ici, que nous avons maintenant un libre accès. Chapitre 10, verset 19. Nous avons une pleine liberté pour entrer dans le lieu saint, dans le sang de Jésus. C'est en plein contraste avec l'Ancien Testament, où cette liberté n'était pas connue comme époque. C'est en même temps un sujet important qu'on voit dans le chapitre aux Hébreux, que les privilèges que les croyants ont aujourd'hui sont des privilèges beaucoup plus grands que les croyants avaient dans l'Ancien Testament. [00:05:01] Le secret est vraiment notre lien avec le Seigneur Jésus, parce que sa place dans la gloire est notre place. On verra cela en plus détail dans le chapitre 10. Ainsi, il y a des grands contrastes. On a vu le chapitre 3, Moïse, l'apôtre par rapport à l'Ancien Testament, le Seigneur Jésus est l'apôtre par rapport au Nouveau Testament. Aaron, le sacrificateur par rapport à l'Ancien Testament. Christ, le sacrificateur, le grand, le souverain sacrificateur par rapport au Nouveau Testament, selon l'ordre de la Mère qui s'élève. Maintenant, on a vu que ce n'est pas seulement une question de la grandeur du Seigneur Jésus, mais aussi du fait qu'il a introduit un nouvel ordre de choses. Par rapport à ce nouvel ordre de choses, on a vu dans le chapitre 8 que Dieu introduit une nouvelle alliance. On a vu littéralement que cette alliance va être conclue avec Israël dans les jours à venir. [00:06:12] Mais le Seigneur Jésus a établi la base pour cette nouvelle alliance. Et nous profitons déjà maintenant des fruits de cette œuvre qu'il a accomplie. On verra surtout dans le chapitre 9 et 10. Donc, une meilleure personne et aussi un meilleur ordre de choses. Comme on a vu avec Mère qui s'élève, un ordre de choses qui est différent. Un accès direct auprès de Dieu et on verra aussi ce soir une conscience purifiée, sous la loi c'était impossible, et une rédemption éternelle. C'est vraiment merveilleux. Donc, une nouvelle sacricature comparée avec l'ordre d'avant. Et ça va ensemble avec une nouvelle famille d'adorateurs. Et on verra donc dans le chapitre 10 que nous avons cette liberté d'entrer dans la présence immédiate de Dieu pour adorer. [00:07:15] Dans le chapitre 9, nous voyons d'abord un nouveau sanctuaire. On a parlé de cela la dernière fois. Ce tabernacle terrestre était une image de ce lieu que nous avons maintenant. Mais aussi de grands contrastes. Comme j'ai dit, dans l'ancien système, l'entrée était vraiment fermée. Dans le nouveau système, l'entrée est ouverte. Parce que Christ est là et on le voit par la foi. Mais pour tout cela, un sacrifice était nécessaire. Et c'est ça le sujet pour ce soir. On a touché déjà un peu la dernière fois, par exemple, au chapitre 12, avec son propre sang. [00:08:03] Donc, en contraste avec le sang de boucle et de veau, Christ est entré par son propre sang. Ce n'est pas littéralement qu'il a amené son sang dans la gloire, mais c'est ayant versé son sang, l'entrée a été ouverte une fois pour toutes dans les lieux saints. Verset 12. Résultat, ayant obtenu une rédemption éternelle. Donc là, encore des contrastes, le sang de boucle et de veau. Un contraste avec le sang de Christ et la valeur et le résultat de ce sang versé.

Le sang de Christ, verset 14, il est ajouté aussi qu'il s'est offert par l'Esprit à Dieu. On a vu donc la dernière fois que là, la Trinité est impliquée. [00:09:01] Cette heure de la rédemption, c'est l'heure de Christ, mais c'est par l'Esprit qu'il s'est offert lui-même à Dieu. Offert, ça veut dire qu'il s'est présenté comme un sacrifice. Les sacrifices dans l'Ancien Testament étaient présentés par le souverain sacrificateur, ou par les sacrificateurs. Ici, le Seigneur Jésus est le sacrifice, il se donne lui-même, son sang a un meilleur prix, beaucoup meilleur que le sang de ses boucles et du taureau. En plus, il est le sacrificateur, c'est lui qui présente le sacrifice, c'est lui qui présente ces choses à Dieu, comme sacrificateur. Et on verra, on l'a vu déjà, mais on verra encore, le Seigneur Jésus est vraiment tout dans cette éthique. Il fait tout, il est tout, tout dépend de lui. On verra cela aussi au verset 15 avec le médiateur, tout dépend de lui. [00:10:01] Mais avant qu'on arrive au verset 15, j'aimerais encore mentionner au verset 14, il était sans tâche, son œuvre était sans tâche, son sacrifice sans tâche, le

résultat, la purification. Pas une purification des œuvres mortes, les œuvres mortes c'est par rapport au service lévitique, cela ne pouvait pas vraiment introduire des remèdes, c'était des œuvres mortes.

C'est clair, son sang peut purifier des œuvres méchantes, ce n'est pas le sujet ici. Le sujet ici c'est que le sang était nécessaire, même pour ces sacrificateurs qui étaient là tout le temps pour servir Dieu dans le tabernacle, leur service ne pouvait pas vraiment avoir un résultat définitif, c'était impossible. Maintenant, nous sommes capables de pouvoir servir le Dieu vivant, tel contraste avec ce service lévitique des œuvres mortes. Nous avons le privilège comme croyants, comme chrétiens, de pouvoir servir le Dieu vivant. [00:11:14] Et on verra cela encore, je répète, dans le chapitre 10, lorsqu'on va entrer dans le lieu saint par le sang de Jésus, par le chemin nouveau et vivant, chapitre 10, verset 20. Donc, par rapport à Christ, c'est le service du Dieu vivant, tout est caractérisé par la vie. Tandis que l'ancien système était marqué par la mort. Évidemment, on verra aussi tantôt que la mort du Christ était nécessaire. Donc, je ne dis pas qu'on n'a rien à faire avec la mort, mais la mort était le moyen pour introduire ce nouveau système, avec ce nouveau service, avec cette relation avec le Dieu vivant. [00:12:01] Et comme j'ai dit tantôt, tout dépend de lui. Et on voit encore cela au verset 15. C'est pourquoi il est médiateur du nouvel alliance. Donc, on a parlé de la nouvelle alliance au chapitre 8. Maintenant, le Seigneur est le médiateur, ça veut dire qu'il prend la cause de Dieu sur lui. Et en même temps, il prend la cause du peuple sur lui, et par application, de nous. Il prend la cause des deux sur nous.

Déjà, Jô, dans l'Ancien Testament, Jô a demandé, c'est intéressant de voir ça dans le chapitre 9, Jô, dans l'Ancien Testament, qu'il a crié à Dieu. Il était dans une grande détresse. Et au chapitre 9, verset 33, il dit, il n'y a pas entre nous un arbitre qui mettrait sa main sur nous deux.

[00:13:09] Donc, Jô réalise qu'il avait besoin d'un médiateur, quelqu'un qui prenait sa cause sur lui, en même temps qu'il prenait la cause de Dieu sur lui, et qui serait impartiel. Un médiateur est caractérisé par le fait qu'il ne prend pas partie. Il ne prend pas partie pour Dieu, mais, d'un sens, il représente Dieu, mais pas parce qu'il est préjugé. Un médiateur n'est pas préjugé. Il prend la cause de Dieu sur lui, mais il allait prendre aussi la cause de Jô sur lui, qui mettrait sa main sur nous deux, ça veut dire sur Dieu et sur Jô. Dans le chapitre 16, verset 21, Jô observe que n'y a-t-il un arbitre pour l'homme auprès de Dieu.

[00:14:15] Et pour un fils d'homme vis-à-vis de son ami. Donc, Jô réalise le désir, même la nécessité d'avoir un arbitre ou un médiateur qui prenait sa cause sur lui.

Et c'est ça qu'on voit maintenant dans livre 9. On sait qu'il y a d'autres passages, vous pourrez vérifier cela dans Galat 3, il y a un médiateur, et dans Intimité 2, Christ, le médiateur entre Dieu et les hommes. Et ainsi, il prend donc entièrement la cause de Dieu sur lui, on voit cela surtout dans Galat, et il prend la cause de l'homme sur lui, et il réconcilie les deux. [00:15:02] Ça c'est vraiment remarquable, comment le Seigneur fonctionne comme médiateur. Mais je répète, tout dépend encore de lui. Le sacrifice, on a vu tantôt, le sacrificateur, et maintenant le médiateur. Et c'est dit d'une nouvelle alliance. Je ne vais pas répéter maintenant ce qu'on a vu dans chapitre 8, mais c'est donc une ordre de choses qui a été introduite sur la base de ce nouveau sacrifice, et pour réglementer les choses avec Dieu, ou la relation avec Dieu, le peuple avec lui. Verset 15 continue à dire « En sorte que la mort ait intervenu pour la rançon des transgressions qui étaient sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui a été promis. » Verset 15 est un verset important, comme verset 14, et peut-être je peux mentionner cela pour que vous puissiez suivre la grande ligne. [00:16:04] Chapitre 9, verset 14 et verset 15 représentent une vérité fondamentale, et

cette vérité va être reprise au chapitre 10, verset 14. « Car par une seule offrande, il a rendu parfait à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. » Chapitre 9, verset 14 parle de la purification de la conscience pour servir le Dieu vivant, et au verset 15 on a vu tantôt de cette rançon qui était nécessaire pour ceux qui sont appelés.

Cette même pensée va être reprise au chapitre 10, verset 14. « Par ce seul sacrifice, il a rendu parfait. » [00:17:03] C'est la même pensée, purifier la conscience, que la loi ne pouvait jamais faire. L'ancien système ne pouvait jamais rendre les gens parfaits quant à leur conscience. Il avait offert un sacrifice, le lendemain il empêchait encore la même procédure. Tandis que pour nous, Christ s'est offert une fois pour toutes, et toute la question du péché a été réglée. Même le péché qu'on commettra encore malheureusement, toute cette question a été réglée une fois pour toutes. C'est ça la grande question. Et ainsi, il nous a rendu parfait, verset 14. Donc on va revenir à ça plus tard, Dieu voulant. Mais c'était nécessaire, cette position de perfection était nécessaire pour pouvoir entrer dans la présence du Dieu. Donc on reprend maintenant chapitre 9, verset 15, qu'il est médiateur. Le résultat, en sorte que la mort est intervenue.

[00:18:05] Et on va revenir à la nécessité de la mort encore, verset 16, 17, je vous dis maintenant. Donc on va revenir sur cette nécessité de la mort. La mort est la base pour que les transgressions puissent être enlevées.

La mort est la base pour introduire les bénédictions. Donc la mort de Christ est deux choses. Enlève les transgressions, introduis les bénédictions.

Et on voit ici que par la mort, il y a la rançon des transgressions. La rançon veut dire la rédemption, vraiment. Et c'est un mot encore plus fort que ce qu'on a eu au verset 12, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Le mot veut dire libération.

Ici, le mot rançon est un peu plus fort encore. Donc c'est une rédemption, mais par rapport aux transgressions.

[00:19:06] Personne ne pouvait se libérer du poids des transgressions.

Si on lit Romains 3, c'est clair.

Tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu. Le fardeau des transgressions, personne ne peut enlever ce fardeau. Mais ici, la mort de Christ a été intervenue et c'était pour la rédemption, pour la rançon des transgressions.

Et ainsi, on voit dans ce contexte, je le dis maintenant, que ce n'est pas juste une question de couvrir les transgressions. Sous l'Ancien Testament, les péchés, qui étaient aussi des transgressions, parce que les péchés sont devenus des transgressions, parce que chaque péché n'est pas automatiquement une transgression, mais sous la loi, les péchés sont devenus transgressions. [00:20:03] Et mon point est maintenant que sous la loi, il y avait donc une provision, c'est le sang des animaux.

Et qu'est-ce que ce sang faisait? Ce sang a couvert les péchés. Donc Dieu ne voyait plus ces péchés


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

à ce moment-là. Dieu voyait le sang de l'agneau ou le sang du sacrifice. En contraste avec le sacrifice de Christ, là, on voit dans cet épître, il y a une purification et ainsi le péché est effacé.

C'est ça le grand contraste. Le sang de Christ, ce n'est pas juste une question de couvrir, mais le sang de Christ a effacé. Et c'est pour ça que ce mot est utilisé, la rançon des transgressions. Les transgressions n'existent plus à cause de cette heure. [00:21:01] On voit aussi les récipients de ce bénéfice.

Ici, donc littéralement dans le contexte, c'est ceux qui étaient sous la première alliance, ceux qui étaient sous la loi, et qui croient maintenant qu'ils connaissent cette rançon, qu'ils connaissent cette rédemption sur la base de la mort du Christ. Et ils sont maintenant ceux qui sont appelés, à la fin du verset 15. Ça fait penser au chapitre 3, saint frère participant de l'appel céleste.

Ce sont des croyants donc appelés. Et ça s'applique à nous aussi, nous ne sommes pas des juifs, mais nous avons été appelés, et nous recevrons aussi l'héritage éternel.

L'héritage, c'est tout ce que Dieu a réservé pour les héritiers.

Christ est le grand héritier. Il partage tout avec nous. [00:22:01] On a vu dans le chapitre 1er que Dieu l'avait déjà établi héritier avant que Dieu commence la création. Dieu voulait avoir un héritier, Christ, avant qu'il crée le monde. Et nous avons un lien intime avec Christ.

Donc nous avons une part, un héritage éternel, à cause de son œuvre accomplie.

Et cet héritage a été promis.

La promesse, c'est un mot qui revient 14 fois dans l'Épique aux Hébreux. Donc, c'est pas le verbe ici, promettre, mais c'est selon la note, la promesse de l'héritage éternel. Et le mot promesse revient 14 fois, 2 fois 7 dans cette Épique. Dieu est le Dieu des promesses. Et Dieu est garant que ses promesses s'accomplissent.

Donc, ceux qui ont été appelés, est-ce que ça s'applique à nous aussi? Oui, Dieu nous a appelés pour recevoir un héritage éternel, selon sa promesse.

[00:23:07] Donc ce sont de merveilleux sujets à utiliser. La question de l'héritage, la question de la promesse, la question de l'appel de Dieu, comment il nous a appelés, sont de merveilleux sujets. Mais je répète, toutes ces choses nous ont été données sur la base de la mort du fils.

Verset 16, c'est maintenant une parenthèse pour expliquer la nécessité de la mort. Sans la mort du testateur, les héritiers ne peuvent rien recevoir.

C'est connu. Si ton père a écrit un testament, et puis il te donne sa maison, aussi longtemps qu'il vit, tu n'auras pas cette maison-là. Mais s'il meurt, tu auras cette maison, parce qu'il l'a écrit dans son testament. [00:24:01] C'est ça la pensée ici. Pour être héritier, en réalité, pour jouir de cet héritage, il faut que la mort du testateur intervienne. Et je répète, je dis tantôt, la mort enlève donc les enfers, et la mort introduit les bénédictions. Ainsi, aussi, la jouissance de l'héritage.

Maintenant, une question compliquée peut-être. Dans le grec, le mot testament est le même mot

qu'alliance.

Dans verset 16 et 17, c'est clair que le mot alliance, ici, veut dire vraiment un testament. Mais c'est quand même le même mot dans l'original. Ça veut dire donc, pour jouir de l'alliance, pour avoir la joie de ce que l'alliance introduit, ça prend la mort du testateur.

[00:25:02] C'est l'argument. La mort est absolument nécessaire. Sans sa mort, on ne peut pas jouir des droits qu'on a, en principe. On peut seulement jouir de ces choses sur la base de la mort qui est intervenue. Verset 18.

De là vient aussi la première alliance n'a pas été inaugurée sans du sang. Donc, même la première alliance a connu le principe de la nécité de la mort.

Le sang nous parle de la mort et que la mort doit intervenir.

Donc, sous la première alliance, ce principe était aussi reconnu. Verset 19. À tout le peuple, il prit le sang des veaux et des boucs, [00:26:02] avec de l'eau et de la linge écarlate et de l'isopre, et en fit aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant, c'est ici le sang de l'alliance que Dieu nous a ordonnée. Donc, la pensée qu'on a ici, l'auteur, l'apôtre Paul, évidemment, mais c'est tout un sujet, ici, trace un parallèle entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance. C'est quoi le parallèle ? C'est la question du sang et que c'était nécessaire pour introduire cette alliance. Ça, c'est le parallèle avec la nouvelle alliance. Et il donne plusieurs détails.

Il revient même à Exode 24.

On peut voir ça dans Exode 24. Comment Moïse a fait ces choses.

[00:27:11] Lorsque le peuple avait dit, tout ce que Dieu nous a commandé, nous le ferons. Ça, c'est sous la première alliance.

Nous voyons au verset 4, qu'il bâtit un hôtel.

Verset 5, ils offrirent des holocaustes et des sacrifices de prospérité.

Et au verset 6, Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des bassins. Et la moitié du sang qu'il asperçant sur l'hôtel. Il prit le livre de l'alliance. Il l'eut aux oreilles du peuple et il dit, tout ce que l'État-maître a dit, nous le ferons et nous écouterons. Ils étaient sous la peine de mort. [00:28:01] Ils étaient donc placés sous ce que la loi disait.

Faites ceci, vous vivez.

Si vous ne le faites pas, vous êtes sous le jugement de la mort. Et le sang a confirmé cela.

Verset 8, voici le sang de l'alliance que l'État-maître a faite avec vous, selon toutes ses paroles. C'est donc pour confirmer leur responsabilité. Ils n'ont pas réalisé qu'ils seraient incapables de faire cette loi. On verra la prochaine fois, chapitre 10, la seule personne qui était capable, c'était qui? C'était le Seigneur. C'est lui qui a fait toute la volonté égale. On verra cela au chapitre 10. Mais le peuple ici, pour revenir à Hébreu 9, c'est intéressant de voir que dans Hébreu 9, l'auteur ajoute quelques détails


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

qu'on ne trouve pas dans Exode 24. [00:29:04] On va reprendre verset 19, au milieu.

Il prie le sang, Moïse prie le sang des vôts et des bouts. Le sang, nous parle de la purification judiciaire. Ça veut dire, le sang était nécessaire pour la purification, selon la loi. Mais il est dit aussi avec de l'eau. Dans la Bible, nous voyons que l'eau parle de la purification morale. Peut-être l'eau était mélangée avec le sang, je ne suis pas sûr. Ensuite, l'application, la façon dans laquelle Moïse a appliqué ces choses, avec de la laine et de l'isopre.

L'isopre est une petite laine qui est souvent mentionnée dans la Bible par rapport à l'humilité.

Ou le jugement de soi-même. [00:30:02] L'isopre est donc une petite plante. Et au bout de cette plante, il avait donc mis cette laine écarlate.

Et avec ça, il pouvait faire l'aspersion sur le livre et sur tout le peuple.

Donc, il était ainsi sous cette alliance solennelle avec Dieu.

Et ensuite, au verset 21, et de la même manière, il fit aspersion du sang sur le tabernacle.

On voit cela dans Lévitique 16.

On dirait qu'Hébreu 9 est un divin commentaire sur Lévitique 16.

Et ça aiderait beaucoup. On ne peut pas lire Lévitique 16 maintenant. Mais dans Lévitique 16, on voit que le sang est appliqué sur le tabernacle une fois par année. [00:31:07] Et ici, dans Hébreu, l'auteur fait référence à ça.

Peut-être aussi au début de cette alliance, comme on a vu dans Exode 24. Mais là, le tabernacle n'était pas un prophète. Donc, le tabernacle a été construit plus tard. Et là, on voit, selon cette remarque-là, que l'aspersion du sang a eu lieu.

Mais on sait par la Bible, Lévitique 16, qu'il fait une fois par année. Peut-être que c'était fait aussi lorsque le tabernacle a été construit. En fait, on sait que les choses ont été loin avec cette ville précieuse.

Mais peut-être aussi, d'abord, sous l'aspersion de ce sang. Maintenant, pourquoi le sang est tellement important?

[00:32:05] D'abord, on voit que c'est pour introduire cette alliance.

C'est la base pour introduire cette alliance. C'est ici le sang de l'alliance. Et comme j'ai dit ainsi, il y a un parallèle avec la nouvelle alliance que Dieu introduit. C'est sur la base du sang de Christ. Parallèle, grand contraste en même temps.

La deuxième chose, verset 22, la purification.

Presque toutes choses sont purifiées par du sang. Puis là, je reviens sur ma remarque-là. Le sang était donc nécessaire pour purifier.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Mais en réalité, on voit que le sang a seulement couvert le péché. Il ne les a pas ôtés.

Et la conclusion du verset 22, sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission. [00:33:02] C'est un principe dans l'Ancien Testament.

C'est un principe dans le Nouveau Testament. Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission. Ça, c'est très serein.

Au verset, chapitre 10, 18, on verra.

Or, là où il y a rémission de ces choses, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Dans l'Ancien Testament, chaque année, cette offrande était présentée.

Chaque année, c'était répété, répété, répété. Mais maintenant, une fois, la rémission de ces choses a été réalisée, et il n'y a plus besoin d'une sacrifice.

Il n'y a plus besoin d'une sacrifice pour le péché. Il y a là le contraire. Donc, parallèle, contraire. Donc, pour revenir à Hebreu 9, verset 22, le sang est nécessaire pour la purification, même si c'est dans l'Ancien Testament seulement pour couvrir, [00:34:03] mais c'est quand même la pensée de la purification. Et selon le principe que sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission. Ça, c'est sur le nez. Il y a des gens aujourd'hui qui ne veulent rien savoir du principe que le sang est nécessaire. Ils disent que c'est une trilogie de sang. Ils maîtrisent ça.

Mais selon les pensées de Dieu, c'est le seul moyen pour la rédemption. Et c'est le sang de son fils. Verset 23, il y a aussi une question de... à la fin du verset 22, excusez, il y a aussi une question de culpabilité. Voilà le mot « rémission ».

La rémission inclut donc la pensée d'une dette.

Et la dette est remise sur la base du sang qui a été effusé.

Verset 23, il était donc nécessaire [00:35:03] que les images des choses qui sont dans les cieux puissent purifier par de telles choses, mais que les choses célestes elles-mêmes ne fussent pas de meilleurs sacrifices que ceux-là. Encore ici, nous voyons, il y a des parallèles, il y a des contrastes. Le principe général, c'est que la purification est nécessaire.

On en a parlé déjà, la purification est nécessaire. Mais c'est quoi le contraste ? Dans l'Ancien Testament, les choses qui étaient purifiées, c'est le tabernacle, c'est les images des choses qui sont dans les cieux. Donc les images, c'est le système du tabernacle de Moïse, c'est les images des choses qui sont dans les cieux. Les images avaient besoin d'être purifiées par de tels sacrifices, comme on a vu au verset 19, [00:36:04] le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de laine, de laine et calaf et d'une sorte. Ça c'est le point, ici au verset 23.

Purifiées par de telles choses. Maintenant le contraste, mais que les choses célestes elles-mêmes le fussent par de meilleurs sacrifices que ceux-là. Donc le parallèle, c'est la pensée de la purification. Le contraste, c'est la façon de la purification et l'efficacité de la purification. L'Ancien Testament, la purification devait se répéter. Avec l'œuvre de Christ, la purification est une fois que tout. Et la purification n'est pas seulement le tabernacle sur la terre, la purification, l'œuvre du Seigneur Jésus,


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

est tellement efficace que les choses célestes elles-mêmes ont été purifiées. [00:37:01] Mais pourquoi ? Pourquoi ces choses avaient besoin d'être purifiées ? Le ciel.

Satan, avant sa chute, il était dans le ciel. Et par son péché, il a souillé les cieux.

Et même le livre de Job, on a tantôt, on a fait référence à Job. Le livre de Job dit que même les cieux ne sont pas purs devant Satan. Même les cieux. Par exemple, Job 15, 15 le dit.

Même les cieux ne sont pas purs devant Satan, devant la face de Dieu. C'est par la chute de Satan, il s'éloigne.

Le ciel n'est plus pur dans ce sens-là.

Et le sacrifice de Christ était nécessaire pour purifier même les choses célestes.

Donc l'œuvre de Christ est tellement grande, [00:38:02] tellement efficace, tellement merveilleuse, qu'on pourrait lire Colossien par rapport à la propitiation, la rédemption.

Mais je vais continuer dans ce chapitre, parce que de temps avant, verset 24. Car le Christ n'est pas entré dans les lieux saints dès demain. Donc, on a vu les choses sur la terre, le tabernacle, les lieux saints sur la terre, qui étaient les copies du vrai tabernacle.

Et Christ n'est pas entré dans ce tabernacle-là. Christ est entré dans les copies des vrais lieux saints, dans le ciel.

C'est son argument au milieu du verset 24. On voit comment Christ est monté et s'est assis à la droite de Dieu. On a vu cela déjà dans Hebreu 1, verset 3. Il est dans le ciel même.

[00:39:04] Donc, sur la base de son œuvre.

Et ça, c'est le meilleur sacrifice. Le meilleur sacrifice veut dire, donc, que ce n'est pas seulement pour purifier les choses sur la terre, qui sont des copies du sanctuaire céleste. Non, le sacrifice de Christ a même purifié les choses célestes. En plus de cela, par le sacrifice de Christ, il est entré dans le lieu saint une fois pour toutes. Pas pour entrer chaque année, comme le souverain sacricateur le faisait dans l'Ancien Testament, mais pour rester maintenant là.

Donc, le raisonnement du verset 24, c'est l'apparition maintenant, au verset 24 à la fin, pour paraître maintenant pour nous.

On verra, il y a trois apparitions.

Il y a ici l'apparition de Christ dans la gloire, [00:40:03] comme résultat de son œuvre.

On verra au verset 26.

Il a été manifesté une fois pour l'abolition du péché par son sacrifice. Ça, c'est son œuvre sur la terre. Ça, c'est sa première manifestation. Le verset 24 parle de sa deuxième apparition. Ça, c'est pour paraître maintenant devant la face de Dieu. Je vais revenir à ça.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

La troisième apparition, c'est lorsqu'il va apparaître, ou va être vu une seconde fois, verset 28, sans péché, à salut, à souffrir la terre. Donc, c'est trois apparitions. Maintenant, on voit au verset 24 que sur la base de l'œuvre de Christ, il peut paraître maintenant, pour nous, devant la face de Dieu.

D'abord, ces pensées-là, devant la face de Dieu. Lorsque le souverain Sacrificateur entrait dans l'Ancien Testament, [00:41:02] il entrait d'abord dans une nuée d'un saint.

Et lorsqu'il entrait une deuxième fois avec le saint du bouc, ou du taureau d'abord, ensuite du bouc, le lieu saint était donc rempli de ce parfum, de cet enceinte.

Il ne voyait pas la face de Dieu.

Christ est maintenant entré devant la face de Dieu, dans la présence immédiate de Dieu.

C'est encore un parallèle, c'est encore un contraste. Ensuite, à la fin du verset 24, il est mentionné afin de paraître maintenant, pour nous.

Il est là pour nous.

Il intercède, le Seigneur, dans la gloire, intercède pour nous. 24 heures par 24 heures, il est là pour paraître dans la présence de Dieu, pour nous. [00:42:02] Donc ça implique son service comme souverain spectateur, un service qui continue 24 heures par 24 heures.

On a vu cela dans Hébreux 8, versets 1 et 2, le ministre des lieux saints, du vrai tabernacle.

Et ainsi, le Seigneur est occupé tout le temps. Il est occupé, là, pour les entraînements de Dieu, mais aussi pour nous. De deux façons, on a vu au début de cet épitre, il est là pour intercéder pour nous et pour nous donner ce dont nous avons besoin pour notre voyage à travers le désert. Mais il est là aussi pour nous, pour nous aider à pouvoir fonctionner comme des vrais adorateurs. Et c'est ça qu'on verra au chapitre 10. Le Seigneur veut nous introduire dans la présence de Dieu, donc il est là déjà, et il nous introduit dans la présence de Dieu. Ainsi, il est là pour nous. De deux façons, pour prendre soin de nos besoins, pour nous introduire dans la présence de Dieu comme adorateurs. [00:43:03] Et cet aspect-là sera développé plus dans le chapitre 10.

Mais il est là pour nous. Évidemment, il est là pour Dieu aussi, comme j'ai dit, chapitre 8, versets 1 et 2, le grand ministre du sanctuaire pour prendre soin des entraînements de Dieu. Mais dans la présence immédiate de Dieu. Quel contraste avec l'Ancien Testament ? Verset 25.

Ni non plus afin de sortir lui-même plusieurs fois, ainsi que le souverain sacrificateur entre dans les lieux saints chaque année, avec un saint autre que le saint. Donc là, encore des parallèles, encore des contrastes. Dans l'Ancien Testament, le grand jour de l'appropriation, on voit que le souverain sacrificateur entre avec saint, mais ce n'est pas son propre saint, c'est le saint d'un animal. D'abord le taureau, pour sa famille, pour lui et pour sa famille. Ensuite le bouc, pour le peuple. [00:44:02] On va revenir au bouc, au verset 26 et au verset 28.

Donc il entre, au verset 25, dans les lieux saints, chaque année, c'est donc une fois par année, avec le saint d'un animal.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Tandis que Christ, on a vu cela au verset 12, que j'ai proposé juste avant, chapitre 9, verset 12, Christ, il est dit, est venu avec le saint, pas avec le saint de bouc et de veau, mais avec son propre saint, ou par son propre saint. Donc quel contraste.

Il est entré une fois pour toutes, pas chaque année, une fois pour toutes, dans les lieux saints. Vous voyez, verset 12 montre donc le contraste entre le sacrificateur d'un ancien testament et le saint Jésus, [00:45:02] qui est apparu une fois pour toutes, devant la face du Dieu. Donc verset 25, sous l'ancien testament, ce service se répétait. Et ça veut dire que la perfection n'était jamais là. Le fait que ce service devait se répéter chaque année implique que ce n'était jamais absolument parfait.

C'était selon les standards que Dieu avait établis. Mais ça ne pouvait pas purifier les consciences, ça ne pouvait pas rendre parfait, comme on verra une prochaine fois, chapitre 10, verset 14. Parce que le lendemain, le peuple, quelqu'un qui péchait, avait de nouveau besoin d'un sacrifice.

Et le sacrifice qui était fait une fois dans l'année était pour enlever les autres fardeaux [00:46:01] qui n'étaient pas présentés par un sacrifice, pas réglés par un sacrifice. Mais pour cela, vous pouvez lire le livre du 16. C'était pour régler la question du péché, pour un an.

Avec Christ, la question du péché a été réglée une fois pour toutes. Verset 26.

Puisque, si c'était le cas, si le Seigneur avait un service comme le souverain sacrificateur dans l'ancien testament, cela avait comme implication qu'il aurait fallu qu'il souffre plusieurs fois.

Encore une heure là.

Ici, la question de la souffrance. Est-ce que le souverain sacrificateur a souffert lorsqu'il est entré dans le lieu saint ? Non. Christ a souffert.

Est-ce que l'animal qui est tué souffre ? L'animal ne réalise pas. C'est nécessaire pour ce service que Dieu a institué, [00:47:02] mais l'animal ne souffre pas. Qui peut sonder les souffrances de Christ ? On a vu cela dans le chapitre 5 déjà. Qui peut sonder les souffrances de Christ ?

Personne.

Je voulais juste mentionner cela. Mais l'argument ici, si Christ était comme le souverain sacrificateur dans l'ancien testament, il aurait souffri plusieurs fois comme le souverain sacrificateur entrait chaque année. Non, ce n'est pas comme ça. Paul dit, verset 26, à la fin, « Mais maintenant, en la consommation des siècles » C'est une remarque importante. Dieu a attendu 4000 ans.

Dieu a vu l'homme.

Dieu a mis l'homme à l'épreuve dans plusieurs dispensations. L'homme a toujours manqué. [00:48:01] C'est vrai.

Chaque dispensation, l'homme a manqué. Dans la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils. Dans l'arcade verset 4. Le temps de mettre l'homme à l'épreuve était fini.

Les 4000 ans étaient accomplis.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Dieu a envoyé son Fils.

Dans la consommation des siècles.

C'est un mot intéressant. Donc, les voies de Dieu étaient conclues.

Les voies de Dieu étaient maintenant finies. La consommation.

Et là, le Fils est venu pour régler toute question une fois pour toutes.

Et là, on voit encore ce mot « manifester ».Il a été manifesté une fois.

C'est pour ça que j'ai utilisé le mot il y a trois apparitions. Donc, c'est pour ça que j'ai utilisé le mot il y a trois apparitions. Ce n'est pas dans l'original exactement le même mot là, mais la pensée est là. [00:49:05] Ici, la première apparition, il a été manifesté une fois. Il n'avait pas besoin de venir et partir, revenir et partir, comme le souverain sacrifiateur. Il est venu une fois pour toutes.

Il y a beaucoup d'emphase sur cela à travers toutes les pistes. Et je donne aussi un autre exemple dans 1 Pierre 3, verset 18, car aussi Christ a souffert une fois.

On parlait tantôt des souffrances. Il a souffert une fois. Qui peut sonder la profondeur de ces souffrances ? Personne. Mais c'était une fois.

Ce n'est pas pour être répété.

Le juste pour les injustes. Là, on voit la pensée de la substitution. On va revenir à ça au verset 20.

Afin qu'il nous amène à Dieu. Pour nous amener à Dieu. C'est ça que Christ a fait. Pour nous introduire dans la présence de Dieu. [00:50:02] Ici, au verset 26, il a été manifesté une fois pour l'abolition du péché. Pour mettre de côté toute cette question du péché.

Comme il a mis de côté la loi de Moïse, accompli, mais ainsi mis de côté.

La loi était faible.

On a vu cela au chapitre 7, verset 18.

Qu'il y a abrogation du commandement qui a précédé à cause de sa faiblesse et de son inutilité. Car la loi n'a rien amené à la perfection. On a vu cela au chapitre 6. Maintenant, on a ce même mot, mais dans un autre contexte. L'abolition du péché.

Voilà, c'est le premier bouc. Le premier bouc est le bouc pour la propitiation. C'est pour ça que ce jour est appelé le grand jour de la propitiation. Par le sacrifice de ce bouc, Dieu était propice envers tout son peuple.

[00:51:01] Mais, j'ai dit, le sacrifice devait être répété.

Maintenant, par l'œuvre de Christ, il y a l'abolition du péché.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Dieu peut être propice maintenant envers tout le monde.

Cela ne veut pas dire que tout le monde sera sauvé. Mais Dieu peut être propice. Dieu a reçu une pleine satisfaction. Et Dieu pourrait pardonner tout pécheur. S'il le serait pas.

Donc, l'abolition du péché, cela représente le premier bouc, comme on le voit dans le livre du 16. Par son sacrifice. Ça, c'est la propitiation.

Et, il y a maintenant un petit parentage au verset 27.

C'est le principe de la mort. Comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela le jugement. Ainsi, le Christ aussi est offert. Ça, c'est une règle générale.

[00:52:02] Et puis, j'aimerais expliquer cela. Ça implique qu'il n'y a pas de réincarnation dans la Bible. C'est clair. Mourir une fois.

Il est manifesté une fois, verset 26.

Il est mort une fois.

Et ainsi, c'est une règle générale pour tous les gens. Mourir.

Il y a des exceptions. Énoch et Élie ne sont pas morts.

C'est pour cela qu'il y a des gens qui pensent que c'est eux qui seront les deux pénoins de l'apocalypse. Ils vont mourir.

Mais, ce n'est pas vraiment la pensée de la parole. C'est une règle générale. Il y a des exceptions.

Si le Seigneur vient aujourd'hui, nous sommes aussi une exception. On ne va pas mourir.

Vous voyez.

La règle générale, c'est qu'il est réservé aux hommes de mourir une fois. Mais, Christ est mort pour nous. [00:53:01] Nous n'attendons pas la mort. Nous attendons sa venue. Ce serait donc une exception. Mais la règle générale, c'est qu'il est réservé aux hommes de mourir. Genèse 3.

On voit ça déjà dans Genèse 3. À cause du péché, de la chute.

Et après cela, le jugement. Quelle pensée solennelle. C'est pour cela que la question doit être réglée avant la mort.

Il y a des gens qui pensent, mais on peut prier pour ceux qui sont morts. Peut-être qu'ils passeront à travers le purgatoire. Puis, après un milliard d'années, ils seront dans le ciel. Ça ne marche pas comme ça. Après cela, le jugement. Ce serait tout un sujet à étudier, évidemment. Parce que ça implique le rentrant blanc d'Apocalypse 20. Verset 28.

Verset 28.

Ainsi le Christ aussi, ayant été offert une fois. Encore ce mot, une fois. Pour porter les péchés de plusieurs. [00:54:02] Là, nous voyons son œuvre comme substitut.

Ici, ce n'est pas le premier boucle. Ici, c'est le deuxième boucle. Sur le deuxième boucle, les péchés étaient confessés. Et seulement ceux desquels les péchés étaient confessés, étaient donc purifiés.

Selon les pensées de Dieu, dans l'Égyptique 16. Ici, verset 28, on a donc la pensée de la substitution.

Christ a pris la place, sous le jugement de Dieu, de ceux qui croient. Il a porté les péchés de plusieurs. Pas seulement d'un petit nombre, pas seulement des juifs. Non, de tous les croyants, juifs et gentils.

Plusieurs, beaucoup, mais pas tous. L'œuvre était suffisante pour que tous puissent venir. Mais comme substitut, Christ a souffert. Il a porté les péchés de ceux qui croient. [00:55:03] On voit cela dans d'autres passages de la Parole. Et ainsi, il va apparaître une seconde fois.

Sans avoir affaire avec la question du péché. Parce que la question du péché a été réglée une fois pour toutes. Donc, c'est un peu difficile, verset 28. Il apparaîtra une seconde fois sans péché. Est-ce que cela veut dire que la première fois, c'était avec péché ? Pas du tout. Le Seigneur était sans péché. Il n'a pas connu le péché. Il n'a pas le péché.

Il n'a pas commis le péché. Mais il a réglé la question du péché, la première fois. Il a réglé cette question une fois pour toutes. On a vu cela.

Lorsqu'il va revenir, il va sortir du sanctuaire. Ce n'est pas par rapport à la question du péché. Mais c'est pour notre salut. Est-ce qu'on n'est pas soumis encore ? Oui. Mais le mot salut implique ici le corps. Notre corps a besoin du salut.

[00:56:01] Christ va venir comme sauveur. Philippe 3, verset 21.

Nous attendons Christ comme sauveur.

Il va venir comme sauveur pour transformer notre corps.

Pour le rendre conforme à son corps glorifié. C'est ainsi qu'on l'attend à salut. Et puis c'est beau de voir ce mot attendre. C'est un verbe qui revient sept fois dans le Nouveau Testament. Et puis ça implique une attente avec expectation. On attend le Seigneur avec hâte, avec expectation.

On a hâte qu'il vienne. Et il ne va pas nous mettre à honte.

Il va changer nos corps, comme j'ai dit tantôt. Et ainsi il va apparaître à salut. Donc ici c'est pour glorifier nos corps. Nous avons une place déjà pour entrer dans les lieux saints. On en verra dans le chapitre 10. [00:57:02] Mais nos corps ont besoin de cette transformation pour être introduits dans le ciel. Et ainsi le Seigneur va venir comme sauveur.

Il y a aussi là un contraste avec l'Ancien Testament.


audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Ici je peux mentionner cela. Dans l'Ancien Testament on voit que le souverain sacrificateur sort après le sacrifice. On peut le voir dans l'Egyptique 9. C'est intéressant. C'est Moïse et Aaron ensemble. On a vu dans l'Hébreu 3. Christ est le grand Moïse. Il est le grand Aaron.

Et dans l'Egyptique on voit que Aaron et Moïse sortaient devant le peuple.

Mais lorsque le Seigneur va venir, il va venir pour nous introduire dans le ciel. Aussi nos corps, on a vu tantôt. Nous avons déjà le privilège de pouvoir entrer déjà maintenant. Mais là nous allons entrer aussi physiquement avec un corps glorifié. [00:58:02] On va entrer dans les lieux saints. Tandis que dans l'Ancien Testament, Moïse et Aaron pouvaient seulement sortir pour bénir le peuple. C'est déjà beau là. Mais le peuple ne pouvait jamais entrer dans les lieux saints. Vous voyez le contraste ? Et si vous n'avez pas tout compris, là c'est un chapitre difficile. Qu'on puisse saisir ces pensées là. Que l'œuvre de Christ est suffisante pour nous faire entrer dans les lieux saints. Où il se trouve déjà maintenant à la droite de Dieu. Et on verra donc plus de détails sur cela dans le chapitre 10. C'est pour cela que j'ai dit aussi, il y a un lien entre le chapitre 9. Le chapitre 9 nous parle du grand sacrifice qui est nécessaire pour ouvrir ce sanctuaire pour nous.

Et le chapitre 10 va revenir à ça. Mais le chapitre 10 va donner encore quelques détails sur la grandeur du sacrifice au début du chapitre. [00:59:10] Donc dans l'Ancien Testament, l'entrée était fermée.

Maintenant sur la base de l'œuvre de Christ, l'entrée est ouverte. Et on verra, je répète, dans le chapitre 10 encore plus de détails. Dans l'Ancien Testament, le Saint pouvait seulement couvrir les péchés. Dans le Nouveau Testament, le Saint a ôté les péchés. Le Saint de Christ a ôté et effacé nos péchés. Je pense que j'arrête maintenant.

J'avais à cœur de répéter encore quelques contrastes, mais on a vu déjà beaucoup de contrastes. Si vous avez des questions, des choses que j'ai oubliées, on a peut-être une minute pour ça. Mais c'est un chapitre difficile, mais aussi un chapitre très riche, qui nous parle de la grandeur encore de Christ et de son œuvre. [01:00:08] Je ne sais pas si je l'ai mentionné la dernière fois, mais je pense à ça maintenant. Christ, le mot, le nom Christ revient douze fois. Christ veut dire celui que Dieu a. On l'a douze fois dans cette écriture. Et on verra une autre fois le nom de Jésus. On en a neuf fois. Donc, chaque fois que ce nom revient, c'est pour soumiller la grandeur de cette personne. C'est pour soumiller la grandeur de cette personne.

Il y a peut-être une question. À la fin de l'Évangile, on mentionnait le suivant de l'Esprit-Saint pour l'abolition du péché. Oui. Et à la fin de l'Évangile, on voit que le Seigneur est en train de proposer pour l'Esprit-Saint qu'il laisse pécher le péché. Oui. Je suis content que tu poses cette question, parce qu'au verset 26, j'aurais aimé mentionner deux versets.

[01:01:10] On sait dans 1 verset 29, lorsque Jean-Baptiste a annoncé le Seigneur Jésus, il a dit, « Voilà l'Angel de Dieu qui ôte le péché du mort. » Et ainsi, le Seigneur Jésus a donc accompli ce sacrifice.

Il s'est donné en sacrifice une fois pour toutes. Et c'est la base nécessaire, même pour, comme le baptiseur le dit,



audioteaching.org, généré le 27.04.2024